

PRISE D'AUDENARDE PAR LES FRANCO-AMÉRICAINS

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.905. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le SAMEDI

2

NOVEMBRE 1918

aura vécu

7.324

JOURS EXACTEMENT

et dont
JULIE, VINCENT,
PAULETTE ou ERNEST
est le prénom
halit e!

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

LES ARMÉES AUTRICHIENNES EN PLEINE DÉROUTE

Le commandement ennemi demande un armistice



L'ARMÉE AUSTRO-HONGROISE DU GRAPPA, ENTOURÉE, S'EST RENDUE ; PLUS DE 700 CANONS CAPTURÉS

La victoire italienne grandit d'heure en heure. Les troupes du général Diaz avancent victorieusement sur tout le front. L'armée autrichienne du Grappa, entourée, s'est rendue presque complètement. Le nombre des prisonniers augmente continuellement :

celui des canons dépasse de beaucoup 700. Aussi le commandement ennemi a-t-il envoyé des parlementaires au généralissime italien pour demander une suspension immédiate des hostilités. (Les flèches sur notre carte indiquent les directions d'attaque.)

DÉBACLE DE L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS

LA DÉBANDADE SUR LE FRONT

Le haut commandement ennemi demande un armistice immédiat au généralissime Diaz.

Les Italiens poursuivent les colonnes en déroute. Plus de 700 canons capturés.

Une communication officielle de Vienne, en date du 31 octobre, dit :

Dès le 29 octobre au matin, le haut commandement s'est mis en relations par un parlementaire avec le commandement de l'armée italienne. Il n'a voulu épargner aucun moyen pour éviter de nouveaux et inutiles sacrifices de sang, pour amener la suspension des hostilités et la conclusion d'un armistice. Le haut commandement italien a pris tout d'abord, en face de cette démarche inspirée par les meilleures intentions, une attitude nettement négative.



LES GÉNÉRAUX DIAZ ET VON WEBER

Ce n'est que le 30 octobre au soir que le général de l'infanterie von Weber a pu, avec une délégation, d'accord avec le haut commandement italien, franchir la ligne de combat en vue de commencer les négociations.

C'est par la voie radiotélégraphique que le commandement suprême austro-hongrois a adressé au commandement suprême italien sa demande d'armistice. En voici le texte :

Budapest, 29 octobre, 20 h. 1/2.

Au commandement suprême de l'armée italienne,

L'évacuation de la Vénétie, si elle se réalisait sous la pression de l'armée italienne, c'est-à-dire au milieu de batailles et de combats continus, causerait inévitablement des destructions et de graves dégâts aux localités, aux ponts, aux chemins de fer, etc.

Si, au contraire, les hostilités étaient suspendues, l'évacuation de la plaine vénétienne, si bien cultivée et si bien ordonnée, aurait lieu sans qu'il en résultât un dommage quelconque pour le pays.

Que, pour ces raisons, le commandement suprême veuille bien prendre les dispositions nécessaires en vue d'une suspension immédiate des hostilités.

Le commandement suprême impérial et royal des forces austro-hongroises.

LA DÉROUTE

COMMANDEMENT SUPRÊME, 1^{er} novembre (12 heures). — La bataille continue et s'étend. L'adversaire maintient intacte sa résistance du Stekio à l'Asio; il chancelle sur le plateau d'Asio, et sur le reste du front il est en déroute, plutôt protégé par les interruptions des routes que par ses arrières-gardes, et irrésistiblement refoulé par nos troupes, qui s'élancent pleines d'enthousiasme à sa poursuite.

Nos batteries, portées rapidement en avant et de l'artillerie capturée y battent l'ennemi avec intensité, profitant de toute la portée des pièces.

Les divisions de cavalerie, après avoir anéanti la résistance ennemie sur la Livenza et après avoir rétabli les passages, se dirigent vers le Tagliamento, dans le fond de la vallée de la Brenta.

La 8^e armée, qui est entrée hier en action par l'attaque brillante de la brigade d'Ancone (69^e et 70^e), a fortement attaqué l'ennemi, ce matin, sur l'ensemble du front. La quatrième armée est en possession de la conquête de Fossato. La brigade de Bologna (39^e et 40^e) est entrée à Feltré, hier soir, à 18 heures.

La douzième armée, qui a débouché par la gorge de Quero et par les montagnes, se relie sur la Piave à la quatrième et à la huitième armée.

La huitième armée descendue dans la vallée de la Piave, au sud de Belluno, a des détachements engagés dans la conquête de Fadalto, que des colonnes légères sont prêtes à encercler par Farra d'Alpago.

L'alle droite du front de la troisième armée prolongée vers la côte par le régiment de marine a occupé toute la zone du littoral, que l'ennemi a inondée en partie, encombrant le restant par des fils de fer et des barrières.

Des groupes d'aéroplanes précèdent les troupes dans la poursuite, bombardant et mitraillant les colonnes ennemies.

Le nombre des prisonniers faits augmente continuellement; celui des canons capturés dépasse sept cents.

Le butin est énorme : il peut être évalué en milliards.

LA SITUATION INTÉRIEURE

L'assassinat du comte Tisza, un des auteurs responsables de la guerre, est la preuve des colères et des haines que la politique nationaliste de Budapest a accumulées chez les Hongrois eux-mêmes. Il y a dix jours, l'ancien président du Conseil avait été déjà l'objet d'un attentat.

LA RÉVOLUTION A L'INTÉRIEUR

Les nationalités s'organisent à leur gré. — Toute la flotte est remise aux Yougo-Slaves.

Le comte Tisza, un des responsables de la guerre, est assassiné à Budapest.

Le comte Tisza représentait par excellence l'alliance avec l'Allemagne, la haine des Slaves et l'esprit de vengeance contre la Serbie. Il ne faut pas oublier que c'est de Hongrie qu'est partie l'étincelle qui a allumé le conflit mondial. La complicité des Magyars avec la Prusse remonte à un demi-siècle, lorsque Andrássy le père conduisit à Berlin François-Joseph, le vaincu de Sadowa. C'est encore à cette complicité que la guerre de 1914 a été due.

Le comte Tisza avait une responsabilité immense. Il a payé. La suite naturelle de sa disparition a été l'arrivée au pouvoir de Michel Karolyi, partisan de la paix. Le comte Batthyani devient ministre des Affaires étrangères, et les autres portefeuilles sont distribués à des amis de Karolyi.

La révolution, plus ou moins pacifique selon les lieux, suit donc son cours. A Prague, le comité national tchèque possède toute l'autorité, et le calme règne. A Vienne, les désordres paraissent avoir été moins graves que l'agence Wolff ne s'est plu à l'annoncer aux quatre points du monde. L'Allemagne espère toujours pêcher dans les eaux troubles autrichiennes. Elle affirme aujourd'hui que le comité allemand de Vienne prépare son armée propre et sa réunion à l'Empire de Berlin.

Quant aux Yougo-Slaves, les agences de Vienne prétendent qu'ils sont en pleine anarchie. Cependant, on leur a fait savoir de Vienne qu'ils étaient libres de prendre possession de l'escadre austro-hongroise qui se trouve dans les ports dalmates, lesquels doivent revenir, comme on sait, à la Serbo-Croatie.

En somme, le gouvernement impérial s'efface. Il suit la ligne de conduite qu'il a annoncée dans sa note à M. Wilson : il laisse toutes les nationalités d'Autriche-Hongrie s'organiser à leur gré, et même il les y encourage. C'est la plus étrange des situations. Charles I^{er}, qui est toujours à Vienne, fait le mort : c'est ce qu'il a de plus habile à faire.

Jacques BAINVILLE.

Le ministère Karolyi

BERNE, 1^{er} novembre. — Un télégramme du Bureau de correspondance viennois ap-

porte la composition du ministère constitué par le comte Karolyi. Les portefeuilles sont ainsi attribués :

Présidence du Conseil, comte Karolyi ; Affaires étrangères, comte Batthyani ; ministre des Nationalités, M. Oskar Jaszy ; Commerce, M. Ernest Garani ; Agriculture, M. Tarna-Buza ; Assistance sociale, M. Sigmond Uskany ; Instruction publique, M. Martin Lowaszy ; Ravitaillement, M. Nazy ; ministre de la Honved, lieutenant Bala Lindner.

Le ministre Nazy assure provisoirement la direction du ministère des Finances.

Le ministère de l'Intérieur, celui de la Justice et le ministère de la Maison royale n'ont pas encore de titulaires.

Le comte Tisza assassiné

BALE, 1^{er} novembre. — Une dépêche de Berlin dit qu'on mande de Budapest que le comte Tisza a été victime d'un attentat



LE COMTE TISZA

au cours d'une promenade qu'il faisait avec un de ses parents.

Le comte Tisza a été tué d'un coup de revolver ; une femme qui l'accompagnait serait blessée.

LA REDDITION DE LA TURQUIE

Parmi les autres conditions de l'armistice que les Alliés ont fixées, figure l'évacuation de l'Hedjaz, de la Syrie et de la Mésopotamie par les troupes ottomanes; des mesures sont prévues pour l'Arménie; les Alliés s'assurent les points importants de Batoum et de Bakou.

Nous connaissons aujourd'hui dans leur ensemble les conditions d'armistice acceptées par les Turcs. Cet armistice ne comprend pas seulement les clauses navales dont nous parlions hier, mais aussi, comme nous l'annoncions, des clauses militaires.

Les plus importantes, et dont on comprend tout de suite la signification, ont trait à la renonciation de la part des Turcs

à leur souveraineté sur les territoires dont la France et l'Angleterre, par leurs accords, ont fixé le statut. C'est ainsi que l'Arabie devient indépendante. La Syrie, la Mésopotamie et les autres provinces qui tombent respectivement dans les zones d'influence française et anglaise seront de même évacuées.

Enfin, l'Arménie, persécutée, n'a pas été oubliée, et des mesures spéciales sont pré-

vuees pour elle, ainsi que pour les Arméniens détenus. D'autre part, à la faveur de l'anarchie russe, les Turcs s'étaient avancés tout le long de la mer Noire jusqu'en Transcaucasie. Ils devront renoncer à ces trop faciles conquêtes. Enfin, les Alliés s'assurent les deux points de Batoum et de Bakou, si importants au point de vue de la navigation et du commerce, comme à celui de la production du pétrole.

LES CLAUSES DE L'ARMISTICE

Voici les conditions de l'armistice avec la Turquie, telles qu'elles ont été transmises hier par télégraphie sans fil à Paris :

I. — Ouverture des Dardanelles et du Bosphore et libre accès à la mer Noire. Occupation militaire par les Alliés des forts des Dardanelles et du Bosphore.

II. — Les positions de tous les champs de mines, des tubes lance-torpilles et de toute autre obstruction dans les eaux turques seront (livrées) et toute l'aide nécessaire sera apportée pour draguer ou enlever ces obstacles.

III. — Communications de toutes les informations au sujet des mines qui sont dans la mer Noire.

IV. — Tous les prisonniers de guerre alliés, tous les Arméniens internés (2 gr. faux) et réunis à Constantinople pour y être remis sans condition aux Alliés.

V. — Démobilisation immédiate de l'armée turque, excepté les troupes nécessaires pour la surveillance des frontières et le maintien de l'ordre intérieur; les effectifs et leur répartition seront déterminés ultérieurement par les Alliés après avoir pris l'avis du gouvernement turc.

VI. — Reddition de tous les bâtiments de guerre actuellement dans les eaux turques ou dans les eaux occupées par les Turcs. Ces bâtiments seront internés dans le ou les ports turcs qui seront désignés, excepté les petits bâtiments qui seront nécessaires pour la police, ou dans les eaux territoriales turques.

VII. — Les Alliés auront le droit d'occuper tous les points stratégiques dans le cas où les choses deviendraient menaçantes pour la sécurité des Alliés.

VIII. — Libre usage pour les navires alliés de tous les ports et mouillages actuellement occupés par les Turcs et interdiction à l'ennemi de se servir de ces ports. Les mêmes conditions seront appliquées aux bâtiments de commerce turcs dans les eaux turques pour des buts commerciaux et pour démobilisation de l'armée.

IX. — Usage de tous les moyens de réparations qui se trouvent dans les ports de Turquie et leurs arsenaux.

X. — Occupation militaire par les Alliés du système de tunnels du Taurus.

XI. — Le retrait immédiat des troupes turques du nord-ouest de la Perse jusque derrière la frontière d'avant-guerre a déjà été ordonné et sera continué.

Les troupes turques ont déjà reçu ordre d'évacuer une partie de la Transcaucasie, le reste sera retiré sur la demande des Alliés après étude de la situation locale.

XII. — Les stations de T. S. F. et les câbles seront sous le contrôle des Alliés, excepté en ce qui concerne communications gouvernementales.

XIII. — Défense de détruire aucun matériel naval militaire ou commercial.

XIV. — Des facilités devront être données aux Alliés pour l'achat de charbon, huiles, mazout, matériel naval que l'on peut obtenir de source turque après besoins du pays assurés. Aucune de ces matières ne pourra être exportée.

XV. — Officiers alliés seront placés pour contrôler tous les chemins de fer, y compris édifices portion du Transcaucasien actuellement sous contrôle de la Turquie, qui devront être mis à la libre et entière disposition des autorités alliées, en prenant considération des besoins de la population. Il résulte de cette clause que les Alliés ont le droit d'occuper Batoum. La Turquie ne fera aucune objection à l'occupation de Bakou par les Alliés.

XVI. — Reddition de toutes les garnisons de l'Hedjaz, Assis Yemen, Syrie, Mésopotamie au commandement allié le plus rapproché, et retrait des troupes au point de débarquement de Cilicie, excepté celles qui sont nécessaires au maintien de l'ordre ainsi qu'il en sera décidé à la clause V.

XVII. — (Reddition) de tous les forts occupés en Tripolitaine et en Cyrénaïque, y compris Misurata, à la garnison la plus proche. Reddition de tous les officiers turcs en Tripolitaine et en Cyrénaïque à la garnison italienne la plus proche. La Turquie s'engage à arrêter tout envoi d'approvisionnements et à cesser toutes communications avec ces officiers, s'ils ne se soumettent pas à l'ordre de se rendre.

XVIII. — Tous les sujets allemands et autrichiens militaires ou civils seront évacués d'ici un mois de toutes les possessions turques; (dans les districts trop éloignés, aussitôt que cela sera possible).

XIX. — Exécution de tous les ordres qui pourraient être donnés pour la mise à la disposition de l'équipement, armes, munitions, y compris les moyens de transport de la fraction de l'armée turque qui sera démobilisée conformément à la clause V.

XX. — Un représentant allié sera attaché au ministère turc du ravitaillement, de façon à sauvegarder les intérêts alliés. Ce représentant recevra tous renseignements nécessaires à ce sujet.

XXI. — Les prisonniers turcs seront gardés à la disposition des puissances alliées. L'élargissement des prisonniers civils turcs et des prisonniers ayant dépassé l'âge du service militaire sera pris en considération.

XXII. — Obligation pour la Turquie de cesser toutes relations avec les puissances centrales.

XXIII. — En cas de désordre dans un des vilayets arméniens, les Alliés se réservent le droit d'en occuper une partie.

XXIV. — Les hostilités entre les Alliés et la Turquie cesseront à partir de midi, temps local, jeudi 31 octobre 1918.

Marine Paris, commandant en chef, amiral Patrie, prévenus.

LA BATAILLE DE LA LIBERATION

OFFENSIVE VICTORIEUSE DES ALLIÉS DANS LES FLANDRES

Les Franco-Américains prennent Audenarde, réalisent une avance de 8 à 16 kilomètres et atteignent l'Escaut sur un front de 16 kilomètres. L'armée Plumer fait 900 prisonniers.

AU SUD DE VALENCIENNES LES BRITANNIQUES ATTAQUENT ET CAPTURENT 3.000 ALLEMANDS

L'armée Gouraud progresse sur le front de l'Aisne au nord et au sud de Vouziers.

Communiqué belge, 1^{er} novembre. — L'opération offensive entamée le 31 octobre par le groupe d'armées des Flandres s'est poursuivie avec un plein succès au cours de la journée du 1^{er} novembre.

Au sud, la 2^e armée britannique a bousculé l'ennemi sur l'Escaut jusqu'à la hauteur de Melden, s'emparant des villages fortement occupés de Amfeghem, Tieghem, Carter et Elfeghem.

La 2^e armée britannique avait recensé, le 31 octobre, en fin de première journée de bataille, 900 prisonniers et 3 canons.

Au centre, l'armée franco-américaine de Belgique, enlevant les hauteurs à peine défendues entre la Lys et l'Escaut, a poussé jusqu'à ce fleuve de Melden à Eche, sur un front de 16 kilomètres, réalisant, dans les deux journées de bataille, une avance de 8 à 16 kilomètres. Dix-neuf villages ont été reconquis par les Franco-Américains, notamment les agglomérations importantes de Deynze, Nazareth, Cruyschaute et la ville d'Audenarde. Les Franco-Américains avaient recensé, le 31 octobre, un millier de prisonniers, et capturé deux batteries complètes.

Au nord, l'armée belge a réussi des opérations de détail sur le canal de dérivation.

Les chars d'assaut français ont efficacement appuyé leurs infanteries. La population belge libérée du joug germanique a accueilli avec un enthousiasme indescriptible ses libérateurs, et a aussitôt pavé les maisons.

Communiqué britannique, 1^{er} novembre (13 heures). — Hier, au cours d'une heureuse opération exécutée par de petits détachements aux environs du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers.

Ce matin, nous avons exécuté une opération au sud de Valenciennes. Nos progrès sont satisfaisants.

Communiqué britannique, 1^{er} novembre (22 heures). — Dès l'aube, ce matin, les troupes

anglaises et canadiennes ont attaqué sur un front d'environ six milles au sud de Valenciennes. A la suite d'une lutte acharnée, au cours de laquelle nous avons infligé des pertes particulièrement lourdes à l'ennemi, nous avons franchi les passages de la Rhennelle, pris les villages de Maresches et Aulnoy, et atteint la



ligne de chemin de fer dans les faubourgs sud de Valenciennes.

L'ennemi a opposé une vive résistance, principalement au nord de Maresches et dans le village d'Aulnoy.

Plus tard, dans la journée, les Allemands ont violemment contre-attaqué à plusieurs reprises sur les hauteurs situées à l'ouest de la route de Preseau à Valenciennes.

Nos troupes ont maintenu toutes leurs positions sur la crête.

Ce soir, de nouvelles contre-attaques sont en cours au nord-est et au nord d'Aulnoy. Au cours de ces opérations, nous avons fait entre 2.000 et 3.000 prisonniers.

Communiqué français, 1^{er} novembre (14 heures). — Pendant la nuit, actions d'artillerie violentes dans la région de Guise et à l'ouest de Saint-Fergeux.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué français, 1^{er} novembre (23 heures). — Entre Saint-Quentin-le-Petit et Herpy, les combats ont repris ce matin et ont continué toute la journée. Malgré sa résistance, l'ennemi a dû nous céder du terrain dans la région de Banogne et de Recourance, ainsi qu'à l'ouest d'Herpy. Nous avons fait des prisonniers.

Les troupes de la 4^e armée, en liaison à leur droite avec l'armée américaine, ont attaqué ce matin sur le front de l'Aisne, au nord et au sud de Vouziers.

Sur une étendue de 20 kilomètres, depuis la région à l'est d'Attigny jusqu'au nord d'Olizy, nous avons pénétré dans les positions allemandes fortement tenues et défendues avec opiniâtreté.

A l'est d'Attigny, nous avons enlevé Billy-aux-Oies. Plus au sud, nos troupes, franchissant l'Aisne, ont emporté de haute lutte Semuy et Voncq. Poussant énergiquement vers l'est, elles ont refoulé l'ennemi à plus de 3 kilomètres de cette localité et pénétré profondément dans les bois de Voncq.

La bataille a été non moins violente sur les hauteurs à l'est de Vouziers. Nous avons pris pied sur le plateau des Alleux, au nord-est de Terron, et atteint les lisières ouest du bois de Vandy, ainsi que le ruisseau à l'est de Chestres.

A notre droite, nos troupes ont dépassé Falaise et conquis les croupes au sud-ouest de Primat.

On signale jusqu'à présent plusieurs centaines de prisonniers et un certain nombre de canons, parmi lesquels quatre batteries de 105.

Les Serbes arrivent devant les défenses de Belgrade

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT (31 octobre). — Malgré la tempête et la pluie persistantes, en dépit des difficultés du terrain, et de la rupture des routes et des voies ferrées, les armées serbes poursuivent sans répit les forces austro-allemandes en fuite. Leurs avant-gardes ont parcouru plus de 160 kilomètres en huit jours.

La 1^{re} armée serbe, appuyée par les cavaleries française et serbe, approche de Semendria, et a atteint les défenses avancées de Belgrade.

La 2^e armée serbe a occupé Pojéga, à 40 kilomètres de la frontière bosniaque.

LEÇONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER
Rue de Rivoli 53, PARIS
COMMERCE, COMPTABILITÉ, STENO DACTYLO, LANGUES, etc.
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

LES CONTES D'EXCELSIOR

RENCONTRE

PAR
SHERIDAN

Dans le restaurant en vogue, l'animation battait son plein. L'atmosphère était agréable. Autour de chaque table les garçons s'empresaient, et la finesse des mets de cette maison réputée se traduisait par une humeur aimable sur les visages des convives.

Cependant, dans un coin, un couple attirait les regards. Lui, au visage sévère, paraissait accablé à côté d'elle, une blonde lumineuse dont la beauté s'augmentait encore de se savoir si belle sous les muets hommages des hommes. Elle parlait peu, mais de temps en temps, se tournant vers son compagnon, elle semblait lui jeter un reproche. Alors l'homme s'affaissait davantage, et, rentrant la tête dans les épaules, il se penchait vers son assiette.

Un instant, cependant, il releva le front à l'arrivée d'un nouveau couple dans la salle commune : auprès d'un fort gaillard à mine avantageuse entra une mignonne femme. Toute douce et toute modeste, élégante dans un sobre tailleur, on ne distinguait sa joliesse qu'en la regardant avec attention. Docile, elle se laissait guider par son ami, et, suivant son geste, elle gagna la place qu'il lui désignait.

Mais brusquement elle tressaillit. Car elle aussi venait de relever la tête, et son regard, en errant dans la salle, avait rencontré celui, si malheureux, de l'homme qui, par hasard, lui faisait vis-à-vis. Elle le vit, lui aussi, blémir, mais, vivement, il détourna les yeux.

Alors, dans l'esprit de la petite femme, tout un passé surgit avec une précision qui l'étonnait encore. Elle se rappelait ses années de vie commune avec cet homme qu'elle avait tant aimé, elle se rappelait les heures si douces d'une union heureuse, mais aussi les minutes où, devenu tyrannique dans sa folie de commander, il avait été jusqu'à vouloir la battre. Péni- bles souvenirs ! Mais avait-il bien tous les torts ?

Tandis que, d'un œil distraît, elle considérait sur le menu du restaurant le nom des plats entre lesquels hésitait sa gourmandise, sa pensée retournait bien loin vers le passé.

Non, il n'avait point tous les torts. Elle-même avait été autoritaire, égoïste, capricieuse. Pour tout dire, elle aussi avait voulu le dominer, et leur caractère semblables s'étaient trop vivement heurtés.

La vie avait passé. Jamais elle ne l'avait revu.

Et voici qu'aujourd'hui, après tant et tant de jours, ils se retrouvaient face à face. Comme elle aurait voulu lui parler, connaître sa vie nouvelle ! Plus tentée qu'elle n'osait se l'avouer, elle usa malgré elle du subterfuge classique. Et nonchalamment elle se fixa les mains.

— Vous permettez que je m'absente une minute, mon ami ? Le temps de me passer les doigts à l'eau...

L'autre ne fut pas long à la rejoindre. Et ce fut le dialogue farouche.

— Vous êtes heureuse ?

— Non, ma sœur, et vous ?

— Moi, je suis résignée.

— Vous osez me l'avouer, vous, Jean le tyran ? Comme vous avez pu changer !

— Et vous, ma pauvre amie, Renée l'autoritaire !

Leurs regards, lourds de pitié, s'agrippèrent doucement.

— Fuyons ! dit-il.

— Trop tard ! Nous serions plus malheureux encore ! Nous étions trop pareils dans nos désirs. Il nous fallait un maître.

— Hélas ! fit l'homme dans un soupir.

Et, après un instant de silence :

— Votre adresse ?

— A quoi bon ?

Déjà elle s'échappait. A quelques minutes de distance ils regagnèrent leurs places.

Alors un observateur avisé eût pu comprendre les reproches que chacun d'eux se faisait.

— Une autre fois, mon amie, vous laverez vos mains chez vous, n'est-ce pas ?

— Je vous serai reconnaissante, mon cher, de ne plus désormais me laisser seule ainsi...

De nouveau, les regards de Jean et de Renée se croisèrent pleins de pitié ; mais, redoutant déjà d'être surpris encore, le jeune homme et la jeune femme se courbèrent vers la nappe comme de tout petits enfants que l'on vient de gronder...

SHERIDAN.

La Toussaint

Anticipant sur le Jour des Morts, un grand nombre de Parisiens ont fait hier la pieuse et traditionnelle visite des cimetières, et jamais les tombes n'ont été plus garnies de fleurs et de couronnes.

Le monument « Aux morts » élevé dans le cimetière de Pantin a été visité par une foule nombreuse et par des personnages officiels. Le président de la République et Mme Poincaré, le général Dupargé, le colonel de Rieux, de la maison militaire ; M. Andraud, préfet de la Seine, ont visité cette nécropole ainsi que celles de Bagneux et d'Ivry. La municipalité de Paris, représentée par M. Henri Rousselle, son vice-président, et quelques-uns de ses membres, s'est rendue à Ivry, Pantin et à Montparnasse. Dans ce dernier cimetière, M. Pams, ministre de l'Intérieur, s'est incliné sur les tombes des Victimes du Devoir.

Les Etablissements JAMET-DUFFREAU
les mieux organisés pour apprendre Sténo,
Comptabilité, etc. - Facult. 36, Rue de Rivoli.
Succurs. : Lyon, Bordeaux, Marseille. - Prof. gratuits.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

ARMISTICE IMMINENT SUR LE FRONT ITALIEN

Le « Petit Parisien » reçoit de son correspondant particulier à Londres la dépêche suivante :

LONDRES, 1^{er} novembre. — J'apprends ce soir de bonne source que le général Diaz a communiqué au commandant en chef autrichien les conditions fixées par les Alliés pour la concession d'un armistice.

On considère, ici, dans les milieux autorisés, la cessation des hostilités comme imminente, si même elle ne s'est pas déjà produite.

Il est possible que les termes de cet armistice soient publiés demain.

LA PREMIÈRE ARMÉE AMÉRICAINE BRISE LA RÉSISTANCE ENNEMIE SUR LA RIVE OUEST DE LA MEUSE

En liaison avec la quatrième armée française qui opère sur sa gauche, elle a fait 3.600 prisonniers dont 151 officiers.

Communiqué américain, 1^{er} novembre (22 heures). — La 1^{re} armée américaine a continué son attaque sur la rive ouest de la Meuse, en liaison avec la 4^e armée française, opérant sur sa gauche.

La coopération de toutes les armes : infanterie, artillerie, avions et chars d'assaut, a réussi à vaincre et à désorganiser la résistance acharnée de l'ennemi et à briser ses contre-attaques.

Des divisions ennemies amenées en toute hâte sont venues renforcer les unités déjà en ligne, mais leur effort pour arrêter notre avance a été inutile.

Nos troupes victorieuses ont déjà pris et dépassé Saint-Georges-Landres, Saint-Georges, Imécourt, Landreville, Chennery, Bayonville, Remonville, Andevanne et Cléry-le-Grand.



LE SECTEUR D'ATTAQUE

Jusqu'à présent, 3.602 prisonniers ont été dénombrés, dont 151 officiers.

LES BOURREAUX DE L'LE ODIEUX, PÉDANTS... ET GROTESQUES

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Lille, 31 octobre.

Nous sommes dans le cabinet de M. Delesalle, maire de Lille. Il y a là des conseillers municipaux, des journalistes, des familiers. M. Delesalle domine l'assistance de sa haute taille, et fume, avec gravité, sa pipe inséparable. On parle, naturellement, de l'occupation, car le sujet est intarissable. Le maire nous dit le courage et la résignation de la population. Un grand industriel lillois nous fournit des détails curieux, et fixe d'amusantes silhouettes.

— Il vint un jour, à Lille, nous dit-il, un personnage aussi important que grotesque. De grands honneurs lui étaient rendus. Il fut logé chez mon gendre, et se présenta à lui : « Je suis, dit-il, avec un sourire indéfinissable, le comte Neipperg, descendant de Marie-Louise... Vous savez, Napoléon... » Au demeurant, il avait un grade de fantaisie, portait à ses épaulettes des pierres précieuses, et s'intitulait généralissime de la Croix-Rouge allemande. Délicat, du reste, fouillant dans les armoires de ma fille, et volant le jing fin pour l'offrir à des demoiselles. Un jour, j'allai chez mon gendre, et, je ne sais plus à quel propos, j'allai frapper à la porte du comte Neipperg. Il me reçut en caleçon, le fixe-moustache sous le nez. Il insista pour me faire asseoir. Je l'en remerciai et sortis, en lui disant avec une politesse qui fut sans doute perdue : « Je suis chez moi, monsieur ».

Le nom est bien connu à Paris. Son fils fut champion de tennis. Lui-même, très cosmopolite, habita Paris, Ostende, Cannes. Ses camarades disaient de lui : « Il parle le français, l'anglais, l'espagnol ; il comprend un peu l'allemand ».

Gros, gras, fleuri, la tête énorme, en poire, il avait une voix de fausset, et, en toute occasion, s'écriait sur le mode aigu : « Charmant ! charmant ! » Il fut la joie, la petite joie de Lille, la seule !

Ce sont, dit un autre, des personnages curieux, complexes et détestables.

BELGRADE ÉVACUÉE

BALE, 1^{er} novembre. — Le communiqué allemand de cet après-midi annonce l'évacuation de Belgrade et de Semendria et est signé pour la première fois :

Le premier quartier-maître général : GROENER.

APRÈS LES COMMUNIQUÉS

DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

L'offensive a été reprise en Flandres et en Champagne par les armées de l'Entente avec un succès complet.

En Belgique, le cours de l'Escaut a été atteint par les Franco-Américains du général Degoutte, entre Meldin et Eke, au sud de Gand.

Plus au sud, les troupes britanniques ont débordé Valenciennes par l'est, et la chute de cette ville, où l'on a constaté de nombreux incendies, n'est plus qu'une question d'heures.

De part et d'autre de l'Argonne, l'armée allemande et l'armée américaine ont obtenu des résultats importants. C'est la poussée sur Stenay, et nous apprendrons aujourd'hui le développement heureux des opérations engagées par les troupes du général Lersching.

La menace sur la ligne de l'Escaut d'une part, la route des Ardennes de l'autre, va obliger l'ennemi à reprendre son mouvement de retraite.

B L O C - N O T E S

AUX environs de 1820, un collégien de Prusse fut mis en prison pour avoir dessiné sur un de ses cahiers « un diable qui mangeait un roi ». Crime de lèse-majesté.

Il ne se trouverait plus, sans doute, aujourd'hui, un seul potache de Prusse pour le commettre. Ce sont, dans ce pays, les intellectuels qui sont le plus fidèles à la monarchie. Leur raisonnement se tient, à leur point de vue : la Prusse est l'épine dorsale de l'Allemagne ; l'armée est l'épine dorsale de la Prusse ; le roi — qui est aussi l'empereur — est la moelle de cette épine dorsale.

Mais nous — j'entends par là tous les Alliés et le monde entier, qui souhaitent une paix non troublée — nous devons justement faire le raisonnement contraire. Il ne faut plus de Prusse commandant à l'Allemagne. Donc, il ne faut plus qu'il y ait d'armée prussienne. Donc, il ne faut plus qu'il y ait de Hohenzollern.

Les trois choses sont interdépendantes. Si l'on supprime l'armée sans supprimer le Hohenzollern, le Hohenzollern reconstituerait une armée. Si l'on supprime le Hohenzollern sans supprimer l'armée, l'armée rappellerait un Hohenzollern ou son équivalent.

Il est assez facile de supprimer la dynastie. Il suffit de dire qu'on ne traitera pas avec elle. Mais l'armée, mais ce qu'on appelle « le mili-

tarisme prussien », qui s'est étendu à toute l'Allemagne ?

Napoléon a cru y réussir en limitant le chiffre de l'armée prussienne : il a échoué : la Prusse a tout simplement institué le service à tout terme. On ne voyait qu'un petit nombre d'hommes sous les drapeaux ; en réalité, tous les Prussiens étaient soldats.

Napoléon 1^{er} s'est trompé. Cela arrive aux plus grands hommes. Il ne fallait pas seulement diminuer le nombre des soldats, mais supprimer les cadres et le haut commandement, et les empêcher de se reconstituer. Pour cela, il y a un moyen bien simple : interdire à la Prusse et à l'Allemagne de former des officiers.

Il ne faut plus qu'il existe de l'autre côté du Rhin une seule école militaire. La solution est là.

Pierre MILLE.

Les enfants de Lille

M. G. Lyon, recteur de l'Université de Lille, et M. E. Doumer, professeur à cette Université, ont remis hier au président de la République une pétition appuyée par plus de cinq mille signataires, pères, mères, tuteurs ou tutrices des enfants de Lille enlevés par les Allemands pendant l'occupation.

Ce document demande que le gouvernement comme l'Allemagne de rendre à leurs mères les enfants qui leur ont été arrachés au mépris du droit des gens, et qui sont

entraînés à la remorque de ces hordes barbares, exposés à toutes les fatigues, à tous les dangers, à toutes les misères d'une armée en déroute.

Le président de la République a promis de donner rapidement satisfaction aux pétitionnaires dont on comprend et partage les légitimes appréhensions.

On a recueilli 4.068 noms d'enfants de Lille victimes des Allemands. Dans ce nombre, treize sont âgés de quatorze ans, 1.109 n'ont que quinze ans, et les autres ne sont pas âgés de plus de dix-sept ans.

LE PONT DES ARTS

Demain, les Sociétés « Musique » et « Art et Liberté » feront entendre des morceaux de Mme Armande de Pongnas, Mme Germaine Tailleferre, M. Stravinsky, Debussy, Ravel, ainsi que des poèmes de M. Sébastien Verrault et Brieux la Noche. Au cours de la séance, qui aura lieu au théâtre du Vieux-Colombier, un président sur la scène des œuvres de ce peintre éminent, qui est M. G. de Chirico, actuellement aux armées, en Italie.

Nouveau et la Guerre, par Yves Pascal, est en même temps que le premier livre d'une femme de lettres l'un des meilleurs qui soit né de la guerre. C'est le conduit du Monstre et de la femme-enfant.

La Guerre écrite à Nounou, ce Tanagra de fabouir, quelle possession une âme. Une fois son art revêtu, jamais plus il ne reviendra. Simple histoire, d'autant plus vraie, si tendre et si poignante !

LE VEILLEUR.

LES RESULTATS SPORTIFS

CYCL SME

Au Velodrome d'Hiver. — Résultats : « Prix de la Toussaint » (scratch, 750 m.). — Séries gagnées par Margaron, Deschamps, Roulier, A. Grosimond et Lorain. Finale : 1. Deschamps, 2. Lorain, 3. A. Grosimond.

La Poule de Demi-Fond (match à trois, quatre manches de 10 kil.). — Première manche : 1. Maniez, en 8 m. 35 s. ; 2. Godivier, à 280 m. ; 3. Elenna, à 970 m. — Deuxième manche : 1. Maniez, en 8 m. 30 s. ; 2. Larrue, à 490 m. ; 3. Elenna, à 960 m. — Troisième manche : 1. Maniez, en 8 m. 34 s. ; 2. Larrue, à 125 m. ; 3. Godivier, à 450 m. — Quatrième manche : 1. Larrue, en 8 m. 40 s. ; 2. Godivier, à 255 m. ; 3. Elenna, à 800 m. — Classement : 1. Maniez, 2. Larrue, 3. Godivier, 4. Elenna.

Grand Prix d'Ouverture (scratch, 1.000 m.). — Première demi-finale : 1. Dupuy, 2. Larrue, 3. Larrue. — Deuxième demi-finale : 1. Trouve, 2. Fournou, 3. Ellegard. — Troisième demi-finale : 1. Egg, 2. Berchicot, 3. Martin. (Finale d'aujourd'hui prochain).

Prix des Usines (10 kil. scratch). — 1. Larrue, 2. Vandenhove, 3. Sinuon. — Prix Farman Frères (tandem). — Finale : 1. Dupuy-Trouve, 2. Egg-Berchicot, 3. Vandenhove-Morel.

FOOTBALL ASSOCIATION

Le Tournoi de Sixte. — Au stand de la rue Olivier-de-Serres, le tournoi de Sixte du Comité des Ardennes mettait aux prises, en matches successifs, huit clubs : Legion Saint-Michel, Equipe Nordiste, C.A.S. Générale, Gallia Club, Stade Français, A.S. Française, Racing Club et Saugliers des Ardennes. C'est le Racing Club de France qui a gagné, en triomphant, dans le match final, du Gallia Club, par 4 buts à 1.

FOOTBALL RUGBY

Paris contre Pyrénées. — Au stand Bergeyre l'équipe du Comité des Pyrénées bat celle du Comité de Paris par 18 points (4 essais, 1 drop goal, 1 but) à 13 (3 essais, 2 buts). — G. L. G.

L'EXPOSITION DU FEU

Mentionnons encore aujourd'hui quelques stands intéressants :

RECUPERATEUR AIRGE

Cet appareil mobile intéresse les personnes se chauffant au bois. Il s'adapte sans frais à toute cheminée, permettant de récupérer la chaleur habituellement perdue. Dépôt : 8 bis, rue de Châteaudun, Paris.

LIGNITES, TOUBES « L'INTEGRAL »

Le stand de M. Delaporte est fort remarquable pour l'heureuse utilisation, qui y est démontrée de produits abondants de notre sol, les lignites, tourbes marines et de marais : ils constituent un combustible industriel et domestique de premier ordre pouvant être mêlé au charbon ou à défaut le remplacer complètement. Quelle perspective d'économie pour les industriels si l'on songe qu'un mélange convenable de lignite et de charbon peut épargner une péniche de charbon sur trois ! Ces tourbes et lignites bien connues du public sous la marque « l'Integral », agglomérées d'après le procédé de M. Scherer, représentent un chauffage d'appoint inappréciable à l'heure actuelle. La salamandre peut rendre la douce chaleur que la crise du charbon a pu ravir. Renseignements chez M. Delaporte, 12, rue Saint-Sulpice, Paris.

LA CHARBONITE

Ce produit incomparable, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, obtient de jour en jour, du public, un éclatant succès. Son emploi est des plus simples et contribue à une très grande économie de charbon, sans agglomérés, sans briquettes. Il suffit de faire dissoudre la « Charbonite » dans l'eau, et d'humecter cendre, débris, etc., pour obtenir un combustible brûlant parfaitement sans mâchefer, sans fumée, et dégageant une chaleur intense. Gros et détail, Compagnie Française, 10, rue Vivienne, Paris.

RECHAUD SUCCES PORTATIF

Une nouveauté des plus sensationnelles est celle présentée par MM. Guenet et Abbat, 38, rue de Malte, Paris. Leur réchaud à flamme bleue à pression constante, sans secours d'aucune pompe, marchant à l'essence d'automobile, au pétrole, peut se transformer immédiatement en radiateur ou en lampe d'éclairage, et ne consomme en grande marche qu'un litre d'essence en dix heures. Ce réchaud obtient, avec juste raison, un des plus grands succès de l'exposition.

(A suivre.)

Jean BARSAC.

BÉNÉDICTINE

TONIQUE — DIGESTIVE
« La Grande Liqueur Française »

ETUDES SECONDAIRES

chez soi. Renseignements et prospectus explicatifs envoyés gratuits sur demande à nos bureaux.

ECOLE UNIVERSELLE, 10, rue Chardin, Paris.

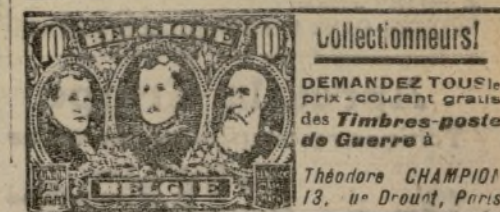
LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'« Excelsior » depuis août 1914. Quelques-unes peuvent encore être livrées. Demander conditions spéciales à nos bureaux.

La Bretelle "Gallia"

A DOS AUTO-AJUSTEUR

est en vente dans toutes les bonnes maisons
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY



ON DÉSIRE vendre un billard, excellent état. Ecrire : Mme Val-Syvaux, 50, avenue des Terres.

ON DEMANDE Steno-Dactylographe accomplie, connaissant sténographie anglaise. Ecrire à M. HERY, 18, rue du Rocher.

THÉÂTRES

Antoine. — M. Gémier reprendra personnellement la direction de son théâtre dans le courant de ce mois.

La première pièce qu'il montera, et qui succédera immédiatement au spectacle actuel, est une comédie nouvelle en trois actes, de M. Louis Verneuil, intitulée : *Le Traité d'Autueil*, et dont les principaux rôles seront créés par MM. Galipaux, André Lefaur, Lérie, Félix Barré, Mathillon; Mmes Gaby Morlay, Marcelle Praince, Camille Calvat, Louise Marquet, et l'auteur, M. Louis Verneuil.

Porte-Saint-Martin. — Jeudi, reprise de *Samson*, la pièce en 4 actes de M. Henry Bernstein. Mmes Marcelle Lender et Vera Sergine, MM. Victor Boucher, Henry Rousselle, Joffe, Max Barbier et Mme Gabrielle Dorziat sont en tête des interprètes, avec M. Lucien Guity, qui créa le rôle principal.

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance, 11, boulevard des Italiens (2^e). Entrée par la porte. Tél. 12-43. Adress. télégr. : Huguin-Paris.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes.

DEMANDES D'EMPLOI. 1 fr. la ligne. Je cherche emploi comptable après-midi. Boyer, 38 bis, rue des Frères-Herbert, Levallois.

PETIT FOURREUR habillé, bien assorti, transf. et répar. av. goût. Px mod. Borne, 47, r. Rochefoucauld.

Demobilisé ayant bureau centre cherche situation. Dépôt ou représentation. — Deloigne, 99, Faubourg-Saint-Martin, Paris.

Fourrures, tailleurs p^r dames à façon. Réparations, transformations fourrures. Nicolas, 5, r. Bourdonnais.

Jeune homme 16 ans demande emploi bureau ; références. — S'adr. Godesi, 27, rue des Beaux-Arts.

Très b. lingère d. journ. bourg. E. Léonie, 33, r. Viala.

Militaire mobilisé à Paris, libre le soir 6 heures 1/2, présent. bien, bonne instruction, bonnes références, demande travail quelconque. — DEGREDEL, 1, rue Jules-Lefebvre, Paris.

Peinture, vitrerie, papiers peints. Ferais travaux d'art b. conditions. Hauzi, 13, r. Pierre-Nys, Paris (11^e).

OFFRES D'EMPLOI. 1 fr. 50 la ligne. Pour créer chez soi affaires par correspondance, écrire E. Gabriel, Service 3, Evreux (Eure).

On dem. au kinographe élèves opérateurs p. cinémas, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 8 h., 1^{er} étage.

On demande représentants fiéts de harengs. Bonne commission. Ecr. Middelker, r. Vicoine, Fécamp.

On dem. vendeuse et personne pour les écritures. Marquinerie de luxe, 17, boulevard. Malherbes.

PARIS-REVUE, 14, rue Meslay (8^e année), dem. rédacteurs. Env. man., contes, poés., chroniques.

GAGNER DE L'ARGENT en bavardant, en utilisant vos loisirs, hommes, femmes, sans quitter emploi, sans connaissances spéciales. Ecrire à J. GALLO, (R. B.), 2, rue Pizay (Rhône). Timbre pour réponse. — Offre sérieuse.

LEÇONS. 1 fr. 50 la ligne. AUX EXAMENS, c'est un fait acquis : sur dix candidats, sept échouent à l'épreuve de style et à celle de la lecture expliquée, les deux épreuves les plus difficiles des programmes, que de multiples leçons de professeurs n'arrivent guère à rendre plus faciles. Désormais, ces échecs seront évités, grâce aux deux nouveaux ouvrages suivants, œuvres de l'expérience du Directeur du « Moniteur des Examens » : 1^o LA COMPOSITION FRANÇAISE, comprenant, non des sommaires, mais uniquement des sujets développés, déjà proposés ou susceptibles de l'être aux examens du Brevet élémentaire ; 1 vol. de 400 pages, 6 fr. 50 ; du Brevet supérieur ; 1 vol. de 400 pages, 6 fr. 50 ; du Baccalauréat ; 1 vol. de 400 pages, 6 fr. 50 ; 2^o LECTURES EXPLIQUÉES, appropriées à chacun de ces trois examens : 1 vol. de 400 pages, 6 fr. 50. Toutes les demandes doivent être adressées au « Moniteur », 23, avenue de la République, Paris, accompagnées du montant en mandat-poste, soit : 6 fr. 50 par ex., majoration obligatoire comprise.

BILLARD. Leçons particulières chez lui ou à domicile. Prix mod. Roussel, prof. dipl., 48, rue de Lancry (10^e).

Baccalauréat. Prép. compl. Leçons part. math., lat., D. philo., se. nat., etc. Se rend dom. Paris ou banlieue. Leçons par correspondance. Hautes réf. Prof. 32, rue Co-ot, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

CLASSE 21 : l'école RADIO, 69, r. Fondary (15^e), ass. brevet off. lecture au son p^r 8^e génie, marine, etc., en 20 j., 30 j., p^r corr. COURS techniq. oraux et p. corr.

M^{me} d'Eloy, élève d'une art. tr. con., d. tr. b. leçons chant, préf. com. elle-m. Ecr. 23, r. Madame, Paris.

Latin par correspondance inédit, 23^e année. Ecr. à M. de Lorraine, St-Germain-en-Laye (S.-et-O.).

Larousse, prof. langues, St-Méen-le-Grand (Ille-et-Vil.).

Cours, leçons de langue russe par correspond. Ecr. M. Minvielle, 61, r. du Connétable, Chantilly (Oise).

Anglais. Lec. p. b. prof., 12 fr. p. m., 99, Bd Voltaire.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 fr. l'heure chez elle. Miss Wonnall, 23, r. des Sièges (21^e), H. réf.

Orthographe, style, instruct. complètes à tout âge : 12 fr. par mois. Mme Donon, 148, rue Lafayette.

COURS INSTITUTIONS. 2 fr. 50 la ligne. Situation lucrative indépendante p^r les 2 sexes par l'Ecole Technique Supérieure de Représentation, 58 bis, Ch. d'Antin, Paris, fondée par industriels. Cours oraux et par correspondance. Broch. gratis.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE... COURS SIVAT DE PIANO par correspond. suppl. l'étude mécan., la rempl. p^r un travail intellectuel qui économ. d'ann. d'études, enseig. en qu. leçons plus que des années d'études. COURS SIVAT D'HARMONIE, explique tout, fait tout comprendre. Prép. au profess., diplômes Violon, chant, solf. Demander tr. instr. programme gratuit et éco. L.-R. SINAT, 1, r. Jean-Boulogne, Paris.

VOULEZ-VOUS apprendre l'anglais en 4 mois ? Abon. v^r au cours p^r correspond. de la Méthode nouvelle. S'adr. à M. Vazzerolle, chef d'institution, 27, rue Samblin, Dijon, qui enverra s^r dem. notice explic.

LEÇONS pratiques de Sténo, Dactylo, Comptabilité, Commerce, Langues, etc. Leçons sur place, le jour ou le soir, et par correspondance. ECOLE PIGIER, 53, rue de Rivoli, boulevard Poissonnière, 19, et rue de Rennes, 147.

La Vogue e dont jouit (entre autres usages) comme Dentifrice

Coaltar Saponiné Le Beuf est due non seulement à ses propriétés antiseptiques, mais encore à ses qualités détertives (savonneuses) qu'il doit à la Saponine, savon végétal qui complète, d'une façon si heureuse, les vertus de cette préparation unique en son genre.

PANS LES PHARMACIES

Après la Grippe

Tonique reconstituant énergique

Pilules GIP

3 30 (impôts compris) le flacon P^r domicile. Toutes Pharmacies. 64, Bd Port-Royal, Paris.

Le gérant : VICTOR LAVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volmard.

Arlequin. — Un nouveau théâtre va s'ouvrir. Il sera inauguré cette semaine. Une salle neuve, une décoration originale, un spectacle plein d'attrait, des artistes talentueuses et jolies, des décors et des costumes nouveaux, deux orchestres et d'agréables surprises : voilà ce que réserve à sa clientèle Arlequin (théâtre gai).

Edouard-VII. — Demain soir, dernière de *La Folle Nuit*. Mardi, première de *Daphnis et Chloé*.

Athénée. — Demain soir relâche. Lundi *La Femme de chambre*.

Le théâtre des Variétés fera relâche aujourd'hui samedi 2 novembre. Jour des Morts. Demain, en matinée, à 2 h. 30, et en soirée, à 8 h. 15, *La Dame de Monte-Carlo*, opérette à grand spectacle, dont les recettes, comme le succès, vont chaque jour croissant.

CE SOIR au THÉÂTRE RÉJANE
M^{me} RÉJANE
Félix HUGUENET
Armand BOUR
Marguerite CARON
NUMES... et
Jane RENOARDT
Le plus grand succès
La plus belle pièce
NOTRE IMAGE
l'œuvre émouvante de
M. Henry BATAILLE
Dimanche : mat. et soir.

? ?
Si vous voulez savoir
QUI EST CE SPHINX
Allez DEMAIN Matinée à 2 h. 30
AUX VARIÉTÉS Soirée à 8 h. 15
voir
LA DAME DE MONTE-CARLO
Opérette à grand spectacle

Aujourd'hui, Jour des Morts, les Grands Concerts Rühlmann, qui se donnent régulièrement tous les samedis, à 3 heures précises, au théâtre des Variétés, n'auront pas lieu.



FERNAND FREY, JANE MARNAC

ZIG-ZAG!
CE SOIR
AUX FOLIES-BERGÈRE
La Revue d'Albert de COURVILLE
ZIG-ZAG!

CE SOIR
PROGRAMME MONSTRE
A L'OLYMPIA

CIRQUE MEDRANO
Tous les soirs, à 8 h. 15. (Tél. Centr. 40-65.)
Matinées jeudis, dimanches et fêtes, à 2 h. 1/2
Miss BOLLY, écuyère, Elya THYSA, gymnasiarque, Trio BEL AIR, acrobates.
Début : Honoré LEPRINCE, excentriques comédiens, les MENARA, les FRATELLINI, CRESCENDO et CERATTO.

LA JOURNÉE :
Comédie-Française, rel.; demain, 1 h. 30, les Affaires sont les affaires; 7 h. 45, Deux courtisanes, Esoppe.
Opéra-Comique, 8 h. 15, la Tosca.

Odéon, relâche; demain, 2 h., le Grillon du foyer; 7 h. 45, l'Arlesienne.
Variétés, relâche; demain, matinée et soirée.
Vaudeville, 8 h. 30, la Revue de Paris.
Gaité-Lyrique, rel.; demain, 2 h. 15, la Juitte; 8 h., la Fille de Mme Angot.
Trion-Lyrique, relâche.
Palais-Royal, 8 h. 30, le Filon.
Châtelet, 8 h. 15, l'ours et le bonheur.
Réjane, 8 h. 30, Notre image (Réjane, Huguenet).
Renaissance, 8 h. 15, l'houquette et son As.
Athénée, 8 h. 30, la Petite femme de Loth.
Th. Antoine, 8 h. 30, Plus ça change ! Changé.
Nouvel-Ambigu, 8 h., la Femme et le Pantin.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 30, L'archevêque et ses fils.
Gymnase, 8 h. 30, la Verite toute nue.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, les Nouveaux Riches.
Capucines (Guit. 36-40), 8 h. 30, l'Idiot-Ré, revue.
Edouard-VII, 8 h. 45, la Folle Nuit.
Bouffes-Parisiens, relâche pour répétitions.
Scala, 8 h. 15, la Gare régulatrice.
Th. Michel, relâche.
Gd-Guignol, 8 h. 30, le Château de la Mort lente.
Th. Albert-I^{er}, 8 h. 30, comédies anglaises.
Th. des Arts, 8 h., Monsieur Beulemans à Marseille.
Cluny, 8 h. 30, l'Humor et Bernabé.
Déjazet, 8 h. 30, le Tampion du Capiston.
Empire, 8 h. 15, le Trouvère.

SPECTACLES DIVERS
Folies-Bergère (Guit. 02-59), 8 h. 30, la revue Zig-Zag.
Olympia (Centr. 44-68), soirée. 20 ved. et attractions.
Nouvel-Cirque, 8 h. 30, attract. variées.
Cirque Medrano, 1 h. 30, 8 h. 30, Mat. Jeudi, dim., fêtes.
Cité de Paris, 8 h. 30, l'Idiot-Ré, revue.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, la Belle de New-York.
Pie qui Chante, 9 h., Pie qui lase... Band (revue).

CINEMAS
Gaumont-Pal, 8 h. 15, Perle sacrée et 10^e Symphonie.
Electric, 8, Bd Italiens, 2 à 11 h., Perle sacrée, Annales de guerre.
Pantheon de la Guerre, 148, r. Université, t. l. j., 9 à 4 h.



Nous rappelons à nos lecteurs du front que les coopératives approvisionnées par les Messageries Hachette doivent être à même de leur procurer notre journal sans aucune majoration de prix ; il leur suffit d'en remettre la commande à la coopérative.

Essayez nos Huiles de Table. Envoi d'un estagnon 5 kilos franco au reçu mandat de 39 francs. — HUILERIE FORTIA, 44, rue Sainte, MARSEILLE.

SECRET p^r arrêter net chute cheveux et ne jam. blanchir; grat. 0,15. M^{me} E. VARELLAS, av. Zola, Arles-Rhône. Résultats merveilleux.

MARIAGES riches et pour toutes situations. Maison de confiance. De 2 à 6 h. M^{me} Carlis, 64, rue Damrémont.

ROSES D'HORTYS le Parfum de la Fleur

COKE POUR LE CHAUFFAGE GRESILLON ET POUSSIER

provenant des sous-produits industriels, livraison dans Paris et banlieue. Georges IZARAR, 3, route de la Courneuve, Saint-Denis. — Téléphone 609.

Grippe espagnole GOMENOL-RHINO
Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 6,25 (impôts compris)

VENTES SUR SOUMISSIONS CACHETÉES chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct, de :

1^o 40 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

20 SIDE-CARS, 15 RADIATEURS, 20 ENSEMBLES

2^o 11 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

10 SIDE-CARS, CARROSSERIES, ENSEMBLES CHAINES D'AUTOUS JANTES DE BICYCLETES

CROCHETS, MANOMÈTRES, ÉTRIERS, ROUES, ESSIEUX AVEC ROUES

EXPOSITIONS 1^{re} Vente au CHAMP DE MARS (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 26 octobre au 8 novembre. — 2^e Vente à VINCENNES (Champ de Courses) (Seine), du 28 octobre au 10 novembre, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1^{re} vente au CHAMP DE MARS, le 9 novembre; pour la 2^e vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 11 novembre.

NOTA. — A la suite de l'ADJUDICATION SUR SOUMISSIONS CACHETÉES au CHAMP DE MARS, il sera procédé à une vente aux ENCHÈRES PUBLIQUES à l'unité de nombreuses pièces détachées choisies par les amateurs, au cours d'une exposition permanente.

AMATEURS, CONSULTEZ LES AFFICHES

Les Veillées des Chaumières

JOURNAL des JEUNES FILLES et de la FAMILLE

COMMENCENT UNE NOUVELLE ANNÉE EN PUBLIANT

Le ROMAN de RÉMIE

Oeuvre charmante de M. MARYAN, illustrée par G. DUTRIAC

Princesse de Verre Au Fil des Jours
par J. de COULOMB par JACQUELINE RIVIÈRE

Silhouettes Contemporaines et Autour des Livres
par José DEBIEUVRE

Le NUMÉRO : 10 Centimes
EN VENTE LE MERCREDI ET LE SAMEDI
Chez les Libraires, Marchands de Journaux et dans les Gares

Les Veillées des Chaumières sont par excellence le journal du Foyer, le journal qui fait les délices de toute la Maison, de l'Adolescente. On les lit partout, et plus encore peut-être au château que dans les chaumières. Elles ne donnent que de l'inséparable. Romans, poésies, études, causeries tout ce qu'elles publient intéresse et charme. Les Veillées des Chaumières sont la lecture favorite de la vraie famille française dont elles reflètent le goût délicat, les sentiments et les croyances.

Un Supplément hebdomadaire, contenant des travaux féminins, un courrier illustré de la Mode, des recettes et conseils pratiques, complète heureusement le journal.

ABONNEMENTS FRANCE et ALGÉRIE... 8 fr. 50 (Avec Supplément de Modes chaque Samedi : 2 fr. 50 EN PLUS)
d'UN AN (104 N^{os}) ÉTRANGER et COLONIES 10 fr. 50
Pour s'abonner ou recevoir spécimen gratuit, écrire à M. GAUTIER et LANGUREAU 55, Quai des Grands-Augustins, PARIS

AU LOUVRE

LUNDI 4 NOVEMBRE

ROBES - MANTEAUX FOURRURES

En raison des restrictions sur le papier, la DIRECTION des MAGASINS DU LOUVRE a décidé de ne pas éditer de catalogues pour la saison. Elle est heureuse de faire bénéficier sa clientèle de cette économie et à l'honneur de l'informer que les articles mis en vente pour cette Exposition seront offerts à des PRIX EXCEPTIONNELS

23920 MANTEAU velours de laine nuance mode ou noir, doublé soie mi-corps. Long 125. 175.
38130 CHAPEAU velours noir, cabochon chenille. 22.
18000 CRAVATE chien de Chine. 49.
38131 CLOCHE satin noir, garnie ruban. 32.

Journée des Soieries

LE MONDE

INFORMATIONS

— La médaille d'honneur en or des épées a été décernée à Mme Revillod, née Ginot, femme de l'ancien sous-préfet de Saint-Malo, fondatrice de l'hôpital 114 (casino de Paramé), qu'elle dirigea avec un inlassable dévouement depuis le début des hostilités, et qu'elle quitta il y a quelques mois, lorsque M. Revillod fut appelé à la préfecture des Hautes-Alpes.

CITATIONS

— A l'ordre de l'armée, vient d'être cité, en termes des plus élogieux, le sous-lieutenant Melchior de Vogüé, du 26^e régiment de dragons. Ce vaillant officier est le fils aîné du marquis de Vogüé et de la marquise, née princesse Louis d'Arenberg.

NAISSANCES

— Mme Boissière, née de La Boullaye, a donné le jour à une fille : Nicole.

DEUILS

— Le colonel Georges Pin, les familles Pin et Pradel font part de la mort de M. Emile Georges Pin, de l'artillerie d'assaut, décédé à trente et un ans, à Lamotte-Beuvron, le 12 octobre, des suites d'une maladie contractée au front.

Nous apprenons la mort :

De Mlle Roxane de Pourtalès, qui vient de succomber, âgée de dix-huit ans, au château de Mauensee, canton de Lucerne. Elle était la fille du comte Bernard de Pourtalès et de la comtesse, née Renouard de Bussière ;

Du lieutenant Norbert Milleret, mort pour la France à vingt-sept ans, attaché à la mission militaire française près l'armée américaine, deux fois cité, fils du colonel et de Mme Milleret, née Larrieu ;

De notre confrère M. Camille Géant, du Temps, trésorier de l'Association de la presse municipale, qui vient de succomber à cinquante ans ;

De la jeune Charlotte de Vaufreland, fille du lieutenant et de la baronne G. de Vaufreland, qui vient de succomber à trois ans.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

POUDRE de BEAUTÉ E. COUDRAY Talisman de jeunesse idéal
La Poudre Parfaite que tant de Dames recherchent. La Boîte 5 francs. En Vente Partout et 348, Rue St-Honoré, PARIS (près la place Vendôme)

LOYERS (Affaires de). Gérances. Procès. Divorces. Successions, etc. Consultations : 10 FR. AVOCAT, 252, r. du Fg-St-Martin.

PNEUS A CORDES PALMER
LE CRÉATEUR DE LA CHAPELLE TROIS NEUVES 24, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)

GRAINS MIRATON Un Grain assure effet laxatif. 3^e CHATEL-GUYON 3^e

Belle LIMOUSINE HOTCHKISS, 20 HP, parfait état, à vendre. FERRIER, 110, r. Fbg-Poissonnière.

Achat de gardes-robres, hommes et dames. 1 non, rue de Poitou, 24, Paris (3^e). Se rend à domicile.

Maladies de la Femme
La femme qui voudrait éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage.
Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, l'Écoulement, les Cancers, Hémorragies, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 3 fr.; franco gare, 5 fr. 60 ; les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)
Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

Exiger ce portrait

385